ELISE CARE

Le Mag'

LA SYRIE

Renaissance au cœur du chaos

Actualités de l'ONG

Concert pour les enfants de la guerre à l'Olympia

L'entretien

Frédéric Pichon, chercheur, enseignant et essayiste

Il nous inspire

Au plus fort de la guerre en Syrie, Nabil Antaki et son épouse ont fait le choix de rester

N°2 Avril 2025

SOMMAIRE

3 *L'édito*
d'Élise Boghossian

4 *Le billet d'humeur*
Rita Mezzorur Toubin, partenaire *événementiel d'Elisecare*

5 *Actualités d'Elisecare*
Concert à l'Olympia pour les enfants de la guerre

6 *Vos dons en action*

7 *Dossier Syrie*
8. Géopolitique Un massacre impuni
14. L'entretien Frédéric Pichon, chercheur, enseignant & essayiste
17. Carte & Chiffres
18. Il nous inspire Au plus fort de la guerre en Syrie, Nabil Antaki et son épouse ont fait le choix de rester afin de soigner les blessures de leur peuple

Ci-dessus: Un homme syrien alaouite portant son enfant pour traverser la rivière al-Kabir entre la province de Lattaquié et le nord du Liban.

Edité par Elisecare 28 Boulevard de Vaugirard, 75015 Paris
Photographie DR
Rédacteur en chef Tigrane Yegavian
Assisté de Clara Blackie
Conception graphique Sophie Bereau
Imprimé grâce à GK Professional
Publication trimestrielle n°2, avril 2025

L'EDITO

Élise Boghossian, fondatrice d'Elisecare

La Paix, cet idéal universel, ne tombe pas du ciel et demeure pourtant l'aspiration ultime de l'humanité. Elle ne se résume pas à l'absence de guerre ; elle est un état d'esprit, un équilibre entre justice, dialogue, réconciliation et pardon.

Prenons l'exemple de la Syrie, une des premières terres de missions d'Elisecare. Plus de dix ans de conflit ont laissé ce pays ravagé par les destructions, endeuillé par des pertes humaines et fracturé par des divisions profondes.

Pourtant, les enjeux actuels révèlent à quel point la paix reste un défi complexe. Avec un nouveau régime en place, la stabilisation politique reste fragile, prise dans l'étau d'intérêts géopolitiques transformant le territoire en un terrain d'affrontement pour des puissances mondiales et régionales. D'un côté la Russie et l'Iran cherchent à maintenir leur influence, tandis que les États-Unis, la Turquie et Israël surveillent de près l'émergence de nouvelles menaces.

Le pays se trouve également face à des défis économiques écrasants. Les sanctions internationales, bien qu'ayant pour but de faire pression sur le régime de Bachar el Assad, ont aggravé la crise humanitaire qui frappait les civils. Avec moins d'un dollar par jour et par famille pour vivre et l'absence d'écoles suffisantes ont fait le lit du terrorisme et des djihadistes. Pendant toutes ces années de temps de reconstruction nécessaire, des zones sont devenues de plus en plus instables, notamment le nord resté le théâtre d'affrontements entre factions rivales et de tensions turco-kurdes. S'ajoutent les persécutions répétées contre les minorités chrétiennes et alaouites qui ont aggravé les discriminations envers ces groupes vulnérables.

Dans une ère où les conflits prolifèrent et les fractures sociales s'élargissent, la Paix exigera bien plus que l'arrêt du bruit des armes et la signature de traités. La Syrie se trouve au centre des rivalités mondiales et la paix nécessitera la création d'un cadre juridique pour réintégrer les populations déplacées et des garanties pour les minorités. •

LE BILLET D'HUMEUR

Rita Mezzour Toubin, cheffe d'entreprise et partenaire événementiel d'Elisecare

Un soir en 2018, je regarde une émission consacrée à une acupunctrice humanitaire. Sillonnant l'Irak à bord d'un camion médicalisé, elle soigne des femmes récemment libérées de l'esclavage de Daesh. Des femmes mutiques, aux yeux vides, accompagnées d'enfants nés de viols, rejetées par les familles. Je suis subjuguée par cette femme admirable qui délaisse le confort de son cabinet parisien pour une mission humainement si difficile, sur un territoire si dangereux. Sous une douceur apparente, on peut sentir qu'elle est terriblement déterminée.

Je ne savais pas ce que je pouvais lui apporter, hormis mon expérience professionnelle de l'événementiel et du spectacle, secteurs aux antipodes de sa mission humanitaire. Avec mon équipe, nous nous sommes mobilisés pour l'accompagner sur ses événements de levée de fonds, comme le gala annuel à Paris et les concerts caritatifs à l'Olympia. Et à chaque fois, je me dis que c'est peu, mais que nous ajoutons une petite pierre à l'édifice.

Aujourd'hui intégrée dans Elisecare, j'ai pu accompagner différentes missions, dont l'Éthiopie, et rencontrer les chefs de missions qui œuvrent sur place, pour veiller à la qualité et à la gratuité des soins, à la destination des containers et à la distribution directe des biens envoyés, pour suivre de A à Z la construction des puits, des écoles...

Personne ne peut imaginer les difficultés et le parcours du combattant que chaque mission représente. Personne ne peut imaginer à quel point c'est moralement et physiquement épuisant de concilier organisation des missions, voyages humanitaires, vie professionnelle, vie de famille, relations publiques avec donateurs et partenaires, publication de livres. Enfin, personne ne peut deviner l'énergie, la diplomatie et le temps nécessaire pour organiser les levées de fonds et obtenir des dons, seuls moyens de maintenir l'ONG et de réaliser des actions concrètes.

Mais Élise Boghossian y arrive. Elle y met toute sa force, son courage et sa détermination, tout en préservant au mieux le bien-être de son entourage. Son combat est exemplaire. Je suis fière de l'épauler et j'ai beaucoup de chance de participer même modestement à une pareille cause.

Élise, tu es une héroïne. ●

DR 1 ; DR 2

CONCERT POUR LES ENFANTS DE LA GUERRE À L'OLYMPIA

Le lundi 10 février a eu lieu, à l'Olympia notre concert pour la paix, animé par de fabuleux artistes. Grâce à votre générosité nous avons réussi à récolter 14 468 € : une somme qui permettra de financer les frais de scolarité, l'achat de fournitures et un suivi psychologique pour 290 enfants pendant toute une année scolaire. Cette belle réussite est le fruit de l'implication et du soutien de nombreux donateurs mais aussi du travail acharné de l'équipe de l'Olympia et d'Elisecare qui ont mis tout en oeuvre pour organiser un évènement solidaire inoubliable. Le concert affichait complet avec pas moins de 2000 personnes présentes. Un public conquis face à une mise en scène spectaculaire: Amir se mêlant au public, la scène vibrant sous les solos enflammés de Louis Bertignac, les douces mélodies du duduk de Levon Khozian, sans oublier les prestations remarquables de tous les autres artistes.

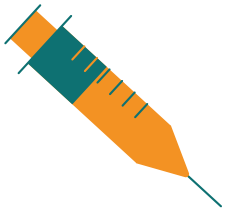
La façade de l'Olympia, à Paris, illuminée aux couleurs d'Elisecare. Notre « concert pour la paix » affichait complet.

Merci du fond du coeur pour votre engagement plus indispensable que jamais et qui nous permettra d'améliorer la vie de ces enfants. ●

CHIFFRES CLÉS

45 000
bénéficiaires

700 000
Enfants vaccinés



200
fauteuils roulants

2
ambulances

3
Camps de réfugiés

50
soins par jour

600
trousses de secours

30
défibrillateurs cardiaques

1
clinique Mobile

LA SYRIE, BERCEAU DES CIVILISATIONS MENACÉE PAR LA GUERRE CIVILE

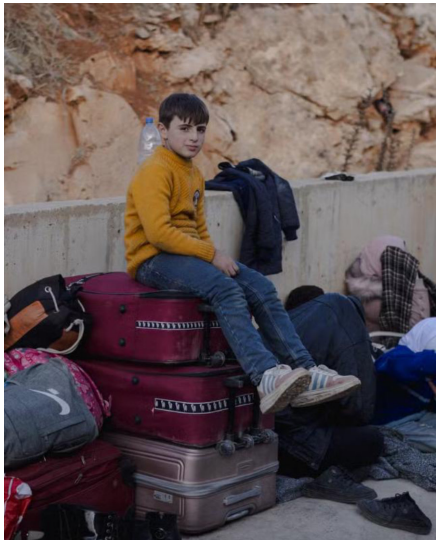
Un pays en proie à une dé-civilisation

UN MASSACRE IMPUNI

Tigrane Yégavian

Les massacres qui se sont déroulés début mars sur le littoral syrien ont mis un terme à l'illusion d'une transition pacifique en Syrie. On déplore plus d'un millier de morts à très forte majorité issue de la minorité alaouite et quelques dizaines de chrétiens. Des hommes, mais aussi des femmes, des enfants, des vieillards tués pour leur appartenance confessionnelle. Avec le massacre du 7 octobre 2023 perpétré par le Hamas contre des civils israéliens, nous sommes en présence des premiers grands pogroms du XXIe siècle, un carnage diffusé en boucle sur les réseaux sociaux et dont nos médias n'ont pas évalué l'ampleur de la gravité. Les victimes alaouites de la haine des vainqueurs, paient pour les centaines de milliers de tués par la répression du régime des Assad, lui-même appartenant à cette confession hétérodoxe de la grande famille chiite et dont on sait si peu de choses.

Fuyant toute responsabilité, le nouveau pouvoir à Damas issu de la mouvance djihadiste salafiste, s'est empressé de condamner ces tueries de masse, mais personne n'est vraiment dupe tant le faisceau de preuves accablantes se multiplie et mettent en évidence le degré de proximité entre les tueurs et les dirigeants. Alors que le sang des victimes n'a pas encore séché, l'Union européenne fait l'autruche, et toute honte bue, promet une enveloppe de 2 ,7 milliards d'euros pour l'aider à stabiliser et reconstruire un pays en lambeaux et freiner autant que possible le flux de nouveaux réfugiés éventuels. Mais il faudra du temps encore et beaucoup de morts supplémentaires pour tarir le terreau de la haine et dévoiler le vrai visage de ce nouveau pouvoir qui à l'évidence entend faire de la Syrie une république islamique.



Ci-contre: plusieurs centaines de Syriens de confession alaouite attendent de pouvoir passer au Liban, au poste-frontière de Masnaa, le 12 décembre 2024.

Ci-dessous: des Syriens se réunissent à Qamishli sur la tombe d'une jeune femme alaouite tuée à Lattaquié lors des affrontements.

Laurence Geai/MYOP pour Le Monde ; Reuters/Orhan Qereman

Choisir entre la peste et le choléra ?

Que l'on soit chrétien, musulman, juif, agnostique, pour beaucoup la Syrie est perçue comme le berceau des civilisations. Son histoire, sa géographie, sa mosaïque ethno confessionnelle évoquent un patrimoine matériel et immatériel inestimables gravement menacés par les chamboulements de ces dernières décennies. Force est de constater que ce pays stratégique de l'Orient arabe connaît un processus de dé-civilisation depuis le déclenchement de l'atroce guerre civile en 2011 et dont nous ne percevons à grande peine les funestes conséquences.

Classé comme l'un des conflits les plus longs de l'histoire contemporaine, l'impact économique de la guerre de Syrie a contracté le produit intérieur brut de 53% entre 2010 et 2022 et une contraction de 84% de l'activité économique entre 2010 et 2023, provoquant l'une des plus grandes vagues de déplacement de population depuis la Seconde Guerre mondiale (7,2 millions de déplacés environ dont 6,5 millions de réfugiés à l'étranger). Le coût de la vie, la guerre, l'effet des sécheresses et des vagues de chaleur, et la

destruction du tissu socioéconomique a fait passer 67 % de la population en dessous du seuil de pauvreté et 37% dans l'extrême pauvreté en 2025 d'après un rapport de la Banque mondiale, faisant de la Syrie une société aux caractéristiques d'un pays d'Afrique sahélienne. Seuls 767 millions de dollars de fonds d'aide ont été reçus par la Syrie au cours des huit premiers mois de l'année 2024, soit en baisse de 66% par rapport à l'année 2023. Le plan d'intervention humanitaire n'a été financé qu'à hauteur de 26% des 4 milliards de dollars requis. La Banque mondiale s'attend à un prolongement de la contraction de l'économie syrienne en 2025, alors que l'aggravation des tensions régionales fait peser des risques considérables sur l'économie du pays. Selon le même rapport, la résurgence de l'Etat islamique pourrait gravement nuire à l'économie.

Des signes contradictoires

La chute le 8 décembre du régime syrien après une offensive fulgurante des groupes armés islamistes rebelles menés par Hayaat Tahrir al-Sham (HTS), l'ancienne branche d'al-Qaïda a mis fin à 53 ans de règne de la famille Assad. Cet événement a suscité de grands espoirs en Syrie et auprès des 6 millions de réfugiés exilés à l'étranger, mais il a semé aussi des inquiétudes confirmées par les massacres de mars.

Le nouveau pouvoir a été transféré à d'anciens jihadistes qui se sont empressés de rassurer la population et en particulier les minorités chrétiennes que leurs droits fondamentaux seront respectés. Mais très rapidement l'insécurité s'est installée : enlèvements, assassinats, d'alaouites, de chrétiens se sont enchaînés. A chaque fois, les responsables de HTS se dédouanent accusant des groupes rivaux. Quant aux chrétiens ils n'ont pas été épargnés non plus à Damas, à Maaloula dans les premières semaines consécutives à la chute d'Assad. L'incendie d'un sapin de noël près de la ville de Hama, des attaques contre des cimetières et des églises ont entraîné des manifestations de chrétiens dans le centre-ville de Damas le 24 décembre. Plusieurs dizaines de chrétiens ont perdu la vie dans les massacres de la côte. Et la réforme de la constitution confirme les craintes de voir la Syrie devenir une république islamique où les minorités n'auront plus voix au chapitre.

Alors qu'un ballet diplomatique se succède au palais présidentiel de Damas, le nouveau pouvoir a à cœur de rétablir la confiance auprès des Occidentaux et des principaux bailleurs de fonds pour remettre en état de marche un pays en ruine. Exit les parrains russo-iraniens d'Assad, place désormais à la Turquie et les pétromonarchies du Golfe. Dans ce contexte, le groupe HTS parviendra-t-il à asseoir son pouvoir sur l'ensemble du territoire syrien ? Au sud les Druzes tiennent tête à toute tentative d'intrusion, tandis que la situation est loin d'être apaisée avec les Kurdes et les Alaouites. Dans ce contexte, des critiques commencent à apparaître contre « *le monopole* » politique exercé par ce groupe. Le « Front du retour et de la construction », fondé en septembre par des personnalités opposantes syriennes, a dénoncé dans un communiqué la « *nomination par HTS d'un Premier ministre de transition issu de ses rangs sans concertations avec les élites politiques syriennes* ». De fait, la Syrie ne pourra pas être gérée comme l'était la poche d'Idleb où les rebelles s'étaient retranchés. Le nouveau pouvoir n'a toujours pas clarifier les principes sur lesquels sera établie la Syrie de demain d'où les craintes légitimes, ni ne semble prêt à partager le pouvoir avec d'autres factions islamistes.

Certes, on parle de conférences nationales, de justice transitoire pour juger les crimes du passé à mesure que l'on découvre l'horreur des prisons du régime des Assad. Mais dans ce cas comment expliquer que la conférence du dialogue national censée mettre à plat 14 ans de guerre civile n'ait duré qu'une seule journée ? Pourquoi aucune commission sérieuse ne se penche sur les crimes passés commis à la fois par les forces du régime et les rebelles ?

À gauche: une enfant syrienne en prière pour la paix devant une icône de la Vierge.

À droite: dans les camps de réfugiés, des tentes ont été dressées pour accueillir ces femmes et ces hommes qui ont tout perdu.

Le Monde ; AED Aide à l'Église en Détresse

Nous assistons au recyclage de criminels djihadistes syriens et étrangers au sein du nouveau régime. Le flou qui entoure la vision de HTS de la Syrie de demain inquiète les opposants qui peinent à croire à l'élaboration d'un Etat civil respectueux des droits de l'homme où déjà la mixité est prohibée et les critiques à l'encontre du rôle des femmes dans l'espace public fusent. Une théocratie serait une option envisageable si l'on tient compte qu'en dehors du centre-ville de Damas et de la côte syrienne, la population demeurée en Syrie est majoritairement acquise à un islam sunnite conservateur quand les trois quarts des chrétiens ont dû quitter leur patrie.

Economiquement à genoux, socialement détruite, la société syrienne peine à panser les plaies du passé quant les inquiétudes persistent sur l'intégrité territoriale et l'unité nationales, craintes amplifiées par la destruction par l'armée israélienne de la quasi-totalité des capacités militaires de l'armée syrienne et de l'occupation de la zone tampon dans le Golan et d'autres régions limitrophes de ce territoire occupé depuis 1967.

Le fait que la Syrie soit devenue un pays sans armée constitue une menace réelle qui n'est pas sans rappeler ce qui s'est passé en Irak dans l'immédiat post Saddam Hussein en 2003. Sans armée comment envisager la reconstruction d'une société dont la guerre a eu pour effet à la fois d'accentuer les antagonismes les clivages sociaux confessionnels et a détruit les anciennes structures sociales, les solidarités villageoises, les syndicats... ? Nous avons affaire à une société psychologiquement traumatisée par les atrocités de la guerre et où la santé mentale constitue un point capital. Tout comme l'éducation, dans un pays où selon l'ONG *Save the children*, la moitié

Omar Haj Kadour/AFP ; Delil Souleiman/AFP

À gauche: des manifestations condamnant les attaques dans la ville de Qamishli.

À droite: un Syrien alaouite assis avec un voisin et des membres de sa famille devant sa maison endommagée, dans le quartier de Baba Amr à Homs, le 8 janvier 2025.

des enfants syriens n'étaient pas scolarisés (4 millions d'enfants) ... Le pouvoir saura-t-il répondre à tous ces défis et préserver les droits des femmes appelées à jouer un rôle capital en optant pour une approche décentralisée voir une fédéralisation du pays ?

Pour reprendre l'analyse du géographe et spécialiste de la Syrie Fabrice Balanche, nous nous trouvons confrontés à trois scénarios. D'abord l'hypothèse d'une république islamique de nature autoritaire avec la charia pour unique source de législation. Un second scénario impliquerait une fragmentation prolongée du pays, avec une mosaïque de zones contrôlées par divers groupes armés et acteurs étrangers, à l'image de la Libye. Enfin un troisième scénario, plus optimiste mais très peu probable à court terme, supposerait une stabilisation sous l'égide d'un accord international, impliquant la Turquie, les pays du Golfe et l'Occident, visant à instaurer une gouvernance inclusive. A l'heure où nous écrivons ces lignes c'est un devoir de solidarité mais aussi de lucidité auquel nous sommes conviés pour que la Syrie puisse à nouveau renaître de ses cendres. ●

FRÉDÉRIC PICHON, CHERCHEUR, ENSEIGNANT ET ESSAYISTE

Tigrane Yégavian

Fin connaisseur de la Syrie contemporaine, Frédéric Pichon est auteur de plusieurs ouvrages sur la guerre civile où il fustige la politique occidentale et sa part de responsabilité dans le malheur syrien.

TY: Aviez-vous prévu une chute si rapide du régime des Assad ? Pourquoi ?

FP: Il serait présomptueux de prétendre avoir été capable de prévoir la chute rapide et presque sans violence de la Syrie des Assad. Il est clair que c'est un alignement des planètes assez exceptionnel dont ont profité Joulani et son parrain turc et qui doit beaucoup à l'attaque du 7 octobre 2023. Débarrassés de l'hypothèque du Hezbollah et des Pasdaran, les rebelles d'HTC ont eu à affronter une armée exsangue et désorganisée par 13 ans de conflit. C'était le bon moment. La seule chose que l'on peut confirmer a posteriori, c'est l'état lamentable de l'économie syrienne, du fait des sanctions très dures imposées, le niveau abyssal de corruption (lié à ce qui précède et dont le trafic de "Captagon" n'est qu'un aspect) et l'intransigeance d'un régime qui pouvait se permettre de ne faire aucune concession tant que ses alliés le soutenaient. Mon dernier séjour en juillet 2023 m'avait convaincu d'un blocage total de la situation et persuadé que ce serait d'ailleurs mon dernier séjour là-bas...

DR

TY: Peut-on croire aux déclarations de bonne foi des militants de HTC qui n'ont pas entrepris, dans les semaines après leur victoire, des exactions ni de vengeances à grande échelle contre les anciens sympathisants de Bachar al Assad ?

FP: Je ne serais pas aussi catégorique que vous sur le niveau des exactions lié aux vengeances de toute sorte, en particulier envers les alaouites. Beaucoup ont été documentées mais il est évident que l'attention médiatique n'est absolument pas intéressée par ce genre d'événements. Ceux qui d'ailleurs les mettent en avant sont priés de se taire. Vae victis. Je pense qu'elles sont beaucoup plus intenses qu'on veut bien l'admettre.

TY: La Syrie n'a pas connu d'expérience démocratique depuis le début des années 1950, quelle pourra être la forme institutionnelle que prendra le nouveau régime ? Une république islamique dans laquelle les minorités non musulmanes sunnite seront "tolérées" avec le droit de culte et de vote ?

FP: L'un des effets collatéraux du conflit syrien a été de vider le pays de ses classes moyennes, y compris loyalistes. Or c'est sur ces catégories que reposent souvent les prémises de régimes non pas démocratiques mais dans lesquels le seuil d'acceptabilité de l'arbitraire et du religieux sont assez bas. Ajoutez à cela la trajectoire pour le moins étrange d'HTC dont le chef et certains de ses soutiens furent des militants de l'EI, puis d'Al-Qaïda, soutenus par le Qatar et la Turquie frèristes et vous obtenez le cadre très étroit dans lequel penser une démocratie à l'occidentale. Oui je pense qu'on se dirige vers un mode de gouvernance largement islamiste où les minorités auront leurs places en tant que "dhimmis".

TY: Pensez-vous que les minorités ont encore un avenir au regard des violences exercées contre les alaouites et la crainte des chrétiens ?

FP: C'est un regard très occidental qui s'interroge sur l'avenir des minorités. Certains sont rassurants, d'autres plus circonspects, invoquant toutes sortes d'arguties pour essayer de prévoir l'avenir de ces communautés. En vérité, il suffit de demander à ces minorités pour avoir la réponse. S'il est une chose qui différencie la région de l'Occident, c'est le rapport à la mémoire. Alaouites, chrétiens et druzes savent très bien comment se passe la cohabitation en tant que minoritaires dans un pays qui compte 70% de sunnites et dont la capitale fut le siège de la première dynastie musulmane. Ceux qui n'ont rien à perdre resteront, mais pousseront leurs enfants à partir, si ce n'est déjà fait. Les chrétiens en particulier, car ils ne disposent d'aucun "réduit territorial" et jouissent depuis longtemps de réseaux diasporiques qui aggravent leur propension à émigrer. Pour les alaouites et surtout pour les druzes, c'est moins sûr, en particulier pour ces derniers qui risquent d'être d'ailleurs le cauchemar du nouveau pouvoir syrien. Ils ont un territoire quasi autonome depuis 15 ans et ont conservé leurs armes après les avoir retournées contre Assad. Ils sont en position de force face à Charaa.

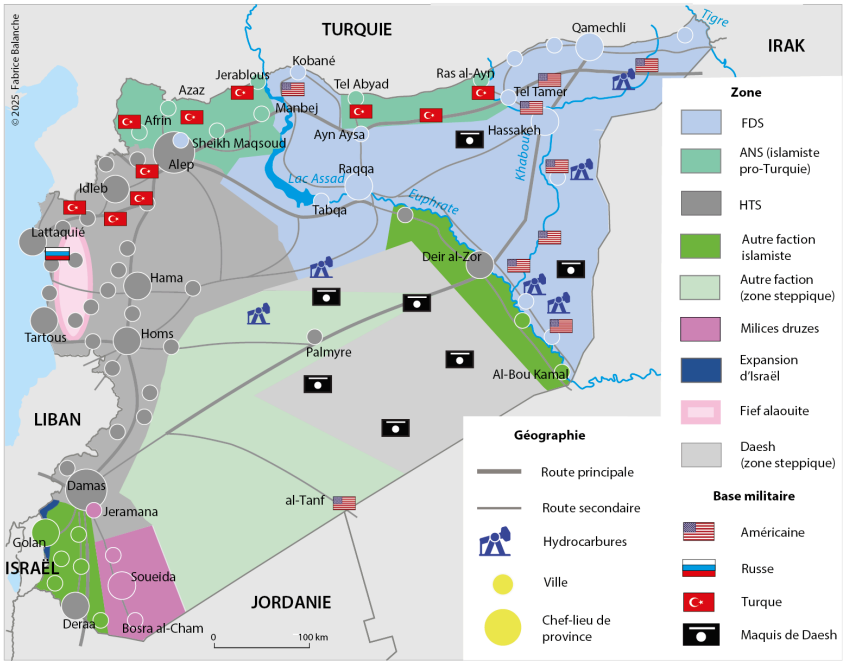
« L'un des effets collatéraux du conflit syrien a été de vider le pays de ses classes moyennes »

TY: La France et les États-Unis sont-ils en mesure d'exercer une forme de pression sur le nouveau pouvoir afin de rassurer les Kurdes du nord-est en échange d'une levée des sanctions ?

FP: Ni la France, ni les États-Unis ne sont en position d'imposer quoi que ce soit en Syrie. La France parce qu'elle a perdu la main depuis longtemps (l'opposition syrienne soutenue à bout de bras par Paris pendant 14 ans n'aura pas le début du commencement d'une influence dans la Syrie nouvelle). Quant aux États-Unis, comme l'a déclaré Trump en décembre 2024, ils n'ont aucun intérêt en Syrie et doivent se retirer de ce bourbier. Je pense que les financements arriveront, en particulier de la part de l'UE, sans qu'aucun levier politique ne soit actionné, conformément à ce que sait faire l'UE depuis toujours... ●

Entretien réalisé en février 2025

La mosaïque syrienne, 15 février 2025



Baisse du PIB de 53%
entre 2010 et 2022

Baisse de 84% de l'activité économique
entre 2010 et 2023

baisse de 66% des fonds d'aides reçus

7,2 millions de déplacés
dont 6,5 millions de réfugiés à l'étranger

67% de la population
en dessous du seuil de pauvreté
et 37% dans l'extrême pauvreté

Plan d'intervention humanitaire n'a été financé
qu'à hauteur de 26%
des 4 milliards de dollars requis

NABIL ANTAKI, L'HOMME QUI PANSE LES PLAIES DE LA SYRIE

Tigrane Yégavian

Aleppin de naissance et de cœur, le docteur Nabil Antaki a fait le choix de rester au chevet de son pays meurtri tout au long de la guerre et encore aujourd'hui. À la tête du mouvement des Maristes Bleus en Syrie, ce médecin consacre avec son épouse Leila toute son énergie pour panser les plaies de son peuple.

C'est un homme qui a connu plusieurs Syrie, l'avant guerre, la dictature, la guerre civile, et ces lendemains chargés d'incertitudes.
Nabil Antaki, fait parti de ces femmes et de ces hommes de courage qui considèrent que la patrie n'est pas un hôtel. Pas question donc de déserter son Alep natal meurtrie ni de renoncer à sa mission ô combien essentielle.

Les Maristes Bleus

C'est le nom donné à un groupe de frères consacrés et de laïcs, inspirés par la spiritualité mariste pour vivre l'Évangile au quotidien. Fondé en 2012 au début de la guerre pour prendre en charge les familles déplacées et les plus démunies chrétiennes et musulmanes, il est constitué d'une équipe de direction et de 162 membres, bénévoles et salariés. La devise des Maristes Bleus est de : « Vivre la solidarité avec les plus démunis pour soulager les souffrances, développer l'Humain et semer l'Espérance».
Depuis 12 ans, Nabil Antaki dirige de nombreux projets de secours, éducatifs et de développement humain à l'adresse de milliers de personnes. Alors qu'il aurait très bien pu vivre ailleurs, lui et son épouse ont fait le choix de rester à Alep. « Nous avions considéré que notre mission était de rester pour secourir les gens, assurer leur survie et semer un peu d'espérance ».

DR ; Les Maristes bleus d'Alep

Chez les Maristes bleus d'Alep, ces enfants commencent enfin à retrouver le sourire.

> *« Nous avions considéré que notre mission était de rester pour secourir les gens, assurer leur survie et semer un peu d'espérance »*

Lui comme tant d'autres avait été surpris par la rapidité à laquelle Alep était passée aux mains des rebelles islamistes. Mais plus que jamais il s'accroche à sa mission compte tenu qu'au moment de la prise de la ville « la situation était catastrophique avec une inflation galopante, une pauvreté immense qui touchait 82% de la population, un rationnement sévère

des produits essentiels comme le pain, l'essence, le fuel. Les gens étaient désespérés.

Une vie « normale »

« Pour eux, l'espoir de vivre une vie normale avec la fin des combats en 2020 était mort et enterré » rappelle-t-il avant d'ajouter : « Ce que les groupes rebelles islamistes n'ont pu faire en 13 ans de guerre, HTC l'a fait en prenant Alep en 3 jours et la Syrie en 11 jours. La chute aussi rapide du régime qui gouvernait le pays depuis plus de 50 ans nous a non seulement surpris, mais sidéré ». « Depuis le 8 décembre dernier, l'administration et tous les services de l'Etat sont à l'arrêt » s'alarme le docteur Antaki. « Il faudrait d'urgence que les services municipaux, les banques et la police entre autres reprennent le travail parce qu'actuellement les salaires et les retraites ne sont pas payés, toute l'activité économique est paralysée et dans les rues, c'est le chaos ».

« Notre mission était de rester pour secourir les gens, assurer leur survie et semer un peu d'espérance »

L'espérance est un risque à prendre disait Bernanos.

Un avenir Incertain

Cette citation s'applique à merveille au cas de Nabil qui a perdu son frère, tué par l'État islamique (EI), le reste de sa famille et la plupart de ses amis ont quitté le pays. Est-il confiant pour l'avenir de son pays ? « Après la prise du pouvoir par HTC, la situation est confuse et l'avenir est incertain. Le soulagement des premiers jours a fait place à une angoisse concernant le futur.

Vivrons-nous dans un état islamiste ou laïc ? Toute la question est là et il est trop tôt pour y répondre » conclue-t-il, lucide. ●

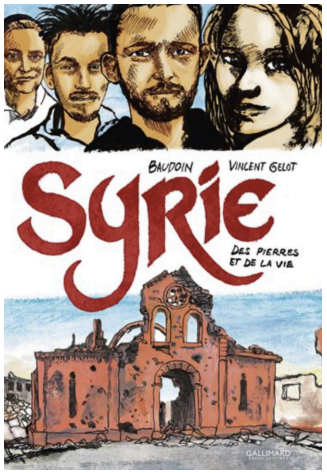
Comme tous les enfants, ils se préparent à reprendre la route de l'école.

DR ; Mohamed Azakir/Reuters

Des syriens alaouites traversant la rivière Al Nahr Al Kabir qui sépare le Liban de la Syrie dans le district d'Akkar le 11 mars.

Aller plus loin

BD Syrie, des pierres et de la vie
Baudoin, Vincent Gelot. Gallimard



De Damas à Alep, en passant par Palmyre, l'illustrateur Baudoin sillonne les routes de Syrie avec Vincent Gelot, responsable local de l'association L'Œuvre d'Orient et poète dans la plus pure tradition baudelairienne. Le but de ce périple consiste à rencontrer les communautés chrétiennes du pays, expliquer combien leur présence est essentielle pour que vive une Syrie libre et réconciliée. Mais aussi recueillir le témoignage d'une population oubliée qui survit tant bien que mal dans des conditions épouvantables. A quelques mois de la chute de la dynastie des Assad, cette Syrie en lambeaux nous est narrée à travers le génie graphique de Baudoin rythmée par la poésie de Vincent Gelot. Dans cette dédalles de portraits taillés au vif, chaque parole vaut son pesant d'or, entre volonté écrasante de fuir la prison des Assad et rêves d'une vie ailleurs. Le lecteur quant à lui ne sort pas indemne de cette BD Documentaire.

Livre Les leçons de la crise syrienne
Fabrice Ballanche, Odile Jacob

Dans cet essai à charge et extrêmement documenté Fabrice Balanche, géographe et spécialiste du Moyen-Orient, propose une analyse approfondie du conflit syrien. S'appuyant sur sa connaissance intime de la région et son expérience du terrain, il examine les causes internes de la crise, retrace le déroulement du conflit et explore l'implication des puissances étrangères. Balanche critique la perception occidentale des forces d'opposition à Bachar al-Assad, mettant en évidence le rôle des islamistes et les erreurs d'appréciation qui ont conduit à une perte d'influence de l'Occident face à un axe eurasiatique émergent. Ce livre offre une perspective éclairante sur les dynamiques complexes de la guerre en Syrie et les leçons géopolitiques à en tirer.

URGENCE SYRIE AIDEZ LES VICTIMES DES MASSACRES

En Syrie, les minorités alaouites et chrétiennes sont la cible de violences extrêmes perpétrées par des groupes djihadistes. Villages décimés, familles assassinées, survivants en fuite : ces populations vulnérables ont un besoin urgent de soins et de protection.

Elisecare intervient sur le terrain pour apporter une aide vitale :

- **Soins médicaux d'urgence aux blessés**
- **Soutien psychologique aux survivants traumatisés**
- **Aide humanitaire pour les familles déplacées**

Votre aide est essentielle !

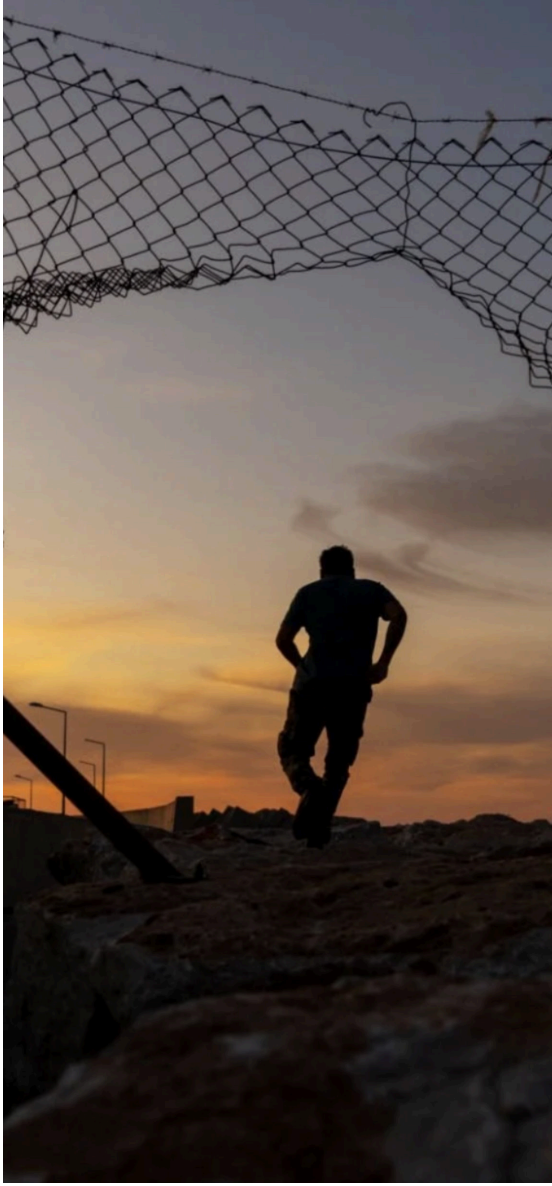
30€ permettent de fournir des médicaments vitaux	**60€** financent une prise en charge médicale compète	**120€** financent l'envoi d'un kit famille (produits d'hygiène, panier alimentaire et médicaments)

Ne les abandonnons pas. Faites un don maintenant et apportez un peu d'espoir à ces populations en détresse.

Pour donner : https://www.helloasso.com/associations/elisecare

FAIRE UN DON

Flashez ce QR code pour être redirigé vers la page HelloAsso de l'ONG Elisecare



Nous contacter

Tel : 0181696711

Facebook : Elise Care

Instagram : @elisecareong

LinkedIn :Elisecare

Twitter : @ElisecareOng

www.elisecare.org

contact@elisecare.org

Les opinions exprimées dans cette revue n'engagent que leurs auteurs